



SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE LANNILIS

En collaboration avec l'office du tourisme

Saison 2011

Visite guidée du site les mardis à 14h30

St Sébastien-ND de Troubirou

Départ de la visite devant la chapelle St Sébastien, on descend à pied vers l'enclos de Notre Dame de Troubirou.

Sur place : Au 15^{ème} siècle vivait sur ce site une petite corporation de tisserands, ils étaient très pauvres.

Ils récoltaient dans les fermes et foyers des environs des vieux tissus qu'ils transformaient ici en drap ou grandes bâches qu'ils revendaient dans les fermes ; ces grossières toiles servaient aux agriculteurs pour protéger la moisson sur les aires à battre

Cette corporation de tisserands vivaient très pauvrement sans beaucoup d'hygiène aussi ils étaient atteints d'une sorte de lèpre mutilante.

Alors ils avaient fait le vœu auprès de la vierge, que s'ils guérissaient ; ils construiraient ici une chapelle en son honneur.

C'est ainsi qu'à vu le jour de la chapelle « Notre Dame de Troubirou ».

Dès 1600, on retrouve des traces écrites dans les archives du propriétaire de l'époque ; les Seigneurs de Kerbabu : la famille Belligant.

En 1651 : Agrandissement , selon le souhait de Olivier de Belligant, afin de donner plus d'importance au lieu. Le Seigneur de Belligant établit même une fondation et demande la nomination d'un chapelain.

Il va même réclamer auprès de l'évêque du Léon la permission d'enterrer dans la chapelle et d'installer des fonts baptismaux, ainsi que d'exposer le Saint Sacrement.

En 1654 : Il va même encore plus loin en instaurant une grand'messe à perpétuité, tous les dimanches et fêtes devant le silence du recteur de Lannilis ; l'Abbé L'Hostis grand ami de Kerbabu ; l'évêque pense que le recteur est d'accord et accorde tous ces avantages au Seigneur de Belligant , mais les successeurs de l'Abbé L'Hostis auront fort à faire pour remettre les choses en ordre.

En 1767 : Cependant à cette date la chapelle obtint provisoirement le rang d'église paroissiale celle du bourg étant délabrée et interdite au culte. Les offices avaient donc lieu ici, mais c'était bien trop petit pour les fidèles, ça se bousculait pour suivre les célébrations à l'intérieur, un grand nombre devait se

contenter de suivre les offices de l'extérieur par tous les temps, à la révolution la chapelle tombait en ruines

De cette époque il nous reste le maître autel et quelques pierres utilisées pour consolider l'enclos, beaucoup de pierres ont servi à rénover la chapelle Saint Sébastien vers **1810**.

Il existe cependant 2 statues de Notre Dame de Troubirou, une en pierre de Kersanton qui se trouve à l'église de Lannilis aujourd'hui contre le pilier à droite du chœur elle a été portée dans l'église le **3 octobre 1915** (jour de la fête de Notre Dame du Rosaire), l'autre statue en bois supposé du **XVII^e** siècle se trouve pour l'instant chez un particulier mais elle rejoindra un jour prochain l'église paroissiale.

Ce site est propriété communale qui l'entretien de façon harmonieuse depuis fort longtemps.

C'est devenu un but de promenade de beaucoup de Lannilisiens qui viennent découvrir leur patrimoine local.

Le pardon de Notre Dame de Troubirou a également repris vie en **2005** ; il est célébré le dimanche proche du **15 août**. Une procession avec les bannières de l'ensemble paroissial part de la chapelle Saint Sébastien pour venir ici où est célébré la messe du pardon.

Cette année ce pardon aura lieu le **7 août**.

Voilà donc un résumé de l'histoire de ce lieu.

*

Allons maintenant retrouver la chapelle Saint Sébastien pour découvrir son histoire

:

CHAPELLE SAINT SEBASTIEN

On se souvient que les tisserands de Troubirou avaient déjà subi la terrible peste et bien en **1640**, toute la Basse Bretagne est ravagée à nouveau par ce fléau.

Jusqu'à cette époque il était de coutume d'enterrer les morts dans l'église paroissiale et par la suite aux alentours de l'église (ce qui était nommé enclos).

Il devenait dangereux car contagieux de continuer à enterrer les personnes atteintes de la lèpre dans l'église.

Le Seigneur de Kerbabu, Ollivier de Belligant offrit donc au recteur de la paroisse ce terrain pouvant servir de cimetière.

Alors le **12 août 1640** toute la paroisse processionne vers Troubirou implorer la Vierge et au retour s'arrête en cet endroit pour la bénédiction du terrain où seront désormais enterrés de nombreux pestiférés

Il fut décidé de la construction d'une chapelle en l'honneur de Saint Sébastien , particulièrement invoqué contre la peste.

Les travaux commencèrent le 8 février 1641 et ne furent terminés qu'en 1644. Ils furent souvent interrompus car les ouvriers et les bénévoles de la paroisse refusaient de travailler après une inhumation récente de peur d'être contaminé.

Depuis 370 ans la chapelle Saint Sébastien restauré en **1785** puis en **1808** et **1819**, cette fois avec les matériaux des ruines de Troubirou est fort vénérée des Lannilisiens .

Elle offre une belle façade renaissance surmontée de la statue de Saint Sébastien datée de **1643**.

A remarquer la même sculpture au sommet du clocher et des trois piliers.

Au fronton l'inscription **INS MA SEBASTIEN 1643**

Le socle du calvaire est certainement fait également des pierres de Troubirou car il porte la date de **1819**.

*

A l'intérieur La statuaire et l'autel

1 Christ de belle facture ancienne

4 statues

Vierge à l'enfant en bois polychromé du XVII siècle

Saint Sébastien en bois polychromé du XVII siècle

Saint Eloi en bois polychromé du XVII siècle (patron des forgerons)

Saint Isidore en bois polychromé du XIX siècle (en bragoubas)

Toutes les 4 sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques en **1986**.

L'autel « 1876 » est de belle facture il provient des ateliers François Daoulas de Quimper

La procession part de cette chapelle pour se diriger vers le site Notre Dame de Troubirou.

Inscription sur la cloche ; j'ai été faite en aout 1841 ; j'ai été nommée Jeanne-Yvonne par Yves Le Hir et Jeanne Pellen . côté route : une croix côté toiture : une vierge . Viel Alphonse fondeur à Brest

Cette cloche a remplacé une précédente bénite le 29 septembre 1697 prénommée Catherine-Elisabeth ; marraine : Catherine-Elisabeth De Bellingant, parrain : Jean François Toussaint De Kerouartz (fils aîné de la Motte)



